

périeures aux premières comme bêtes de boucherie, ni aux secondes sous le rapport des qualités de la laine; mais elles possèdent une partie des avantages des unes et des autres.

Il n'y a donc pas de race irréprochable, ni même supérieure à toutes les autres d'une manière absolue. C'est à chaque éleveur à apprécier quelle est la race qui lui sera la plus profitable et qui réussira le mieux dans les circonstances où il se trouve. Avant de faire un choix, il lui faudra donc étudier avec soin la localité où il est placé, ainsi que les aptitudes et les besoins de chaque race en particulier. Il tiendra également compte du climat, de la qualité, de l'abondance des fourrages ainsi que des débouchés. Ce n'est qu'à la suite de ces études qu'il arrivera à déterminer quelle est la race qui lui offrira les plus grandes chances de succès et lui promettra les bénéfices les plus élevés. Sans cette étude préalable, on court risque de commettre quelques-unes de ces fautes énormes qui amènent la ruine des plus belles espérances.

(A continuer.)

REVUE DE LA SEMAINE

Un grand et beau spectacle a eu lieu à Rome le 7 mars dernier. Une députation d'éminents catholiques appartenant à l'élite de la société de l'Ancien et du Nouveau Monde est venue protester auprès du Souverain Pontife contre la suppression des ordres religieux. On y voyait là représenter les deux Amériques, l'Autriche, l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Pologne, la Suisse.

Les pieux visiteurs étaient ainsi assemblés au nombre de près de deux cents dans la salle du Consistoire, lorsque Sa Sainteté fit son entrée entouré d'une nombreuse cour. A sa vue, tout le monde s'est jeté à genoux pour recevoir sa bénédiction. Lorsque le Saint-Père eût pris place sur le trône qui lui avait été préparé, un jeune prince autrichien Alfred de Lichtenstein s'avança et donna lecture d'une ardente adresse pleine des plus nobles sentiments catholiques.

Après avoir fait voir la mission providentielle des ordres religieux dans le monde et l'hypocrisie des spoliateurs de l'Eglise, le prince ajouta :

"Soyez assuré, Très-Saint-Père, que si l'Europe gouvernementale vous a tristement délaissé, le peuple catholique se sent plus obligé de se grouper autour de vous. La défection de ses chefs politiques lui fait mieux sentir le devoir d'occuper à leur place le poste d'honneur auprès de Votre prison."

"Il s'y tient avec amour, il s'y tiendra plus ferme que jamais. La lumière se fait dans les esprits. Les fidèles sentent mieux de jour en jour par quelle sagesse sur naturelle vous étiez éclairé quand vous écriviez de vos anathèmes des doctrines perverses qui furent le germe empoisonné de tous les malheurs de l'Europe et du monde entier. Désormais le *Syllabus* et la mémorable Encyclique qui l'accompagne seront aux yeux de vrais croyants le phare qui luit dans l'obscurité de la tempête, l'étendard du salut qu'il faut défendre sous peine de périr....."

Après la lecture de l'adresse, le Saint-Père admit le noble orateur au baisement de l'anneau sacré, puis il prononça une de ces énergiques improvisations qui font si souvent l'admiration du monde catholique. En voici les termes :

"Les sentiments exprimés dans l'Adresse que je viens d'entendre excitent ma reconnaissance. Quant aux vérités que contient cette Adresse, elles sont en partie très dures,

mais ce sont des vérités.

"Pour y répondre, je prendrai les paroles du premier vicair de Jésus-Christ, je prendrai les paroles de saint Pierre.

"S'adressant à diverses villes et nations, le prince des apôtres écrivait aux fidèles du Pont, à ceux de Galatie, à ceux de Bithynie, à ceux d'Asie, et il n'écrivait à tous ensemble qu'une seule lettre.

"En cette circonstance, vous représentez devant moi sous d'autres nationalités et avec d'autres langues, les fidèles auxquels s'adressait saint Pierre. Aussi j'accueille vos vœux et comme l'apôtre je vous dis : *Gratia vobis et pax multiplicetur*. Que la grâce de Dieu embellisse toujours vos âmes et que la paix de Jésus-Christ soit le trésor de vos cœurs, *Gratia et pax multiplicetur*.

"Je sais bien, ajoutait l'apôtre, que cette paix ne peut être durable, que la paix sera toujours accompagnée de luttes et de guerres, comme l'a été le divin Maître dont il est écrit *Prophetaverunt prophetae passionem Christi et gloriam posteriores*.

"En sorte que nous aussi, nous devons espérer qu'après avoir souffert les tribulations et les peines, moi avec vous, et vous, et tous ceux que vous représentez avec moi, nous pourrons chanter les miséricordes de Dieu et les Hosannas et les gloires de l'Eglise de Jésus-Christ.

"Saint Pierre me l'enseigne avec une foi entière, et la foi de Pierre, vous le savez, est le plus beau trait de son caractère. C'est la foi qui lui a fait dire à Jésus-Christ qui demandait ce que pensaient les hommes : *Tu es Christus Dei vivi*; et qui lui mérita ce titre de Bienheureux : *Beatus es Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi: Tu es bienheureux, parce que ce ne sont ni la chair ni le sang qui ont mis dans ta bouche la déclaration de ma divinité, mais parce que mon père qui est aux cieux te l'a révélé: non quia caro et sanguis revelavit tibi, sed Pater meus qui in caelis est*.

"Et de là vient l'ordre qu'a reçu Saint Pierre d'être le fondement de l'Eglise. Sans doute, il est très-vrai que Jésus-Christ lui-même est le fondement de l'Eglise, qu'il est la pierre angulaire sur laquelle s'élève ce temple magnifique; mais Jésus-Christ a voulu associer son Vicaire à lui-même, et dans le contact des deux pierres, Pierre l'apôtre a obtenu une part des grandeurs de Jésus-Christ, et a été orné des vertus de Jésus-Christ : *Quae mihi sunt potestate propria, haec tibi sint participatione communia*.

"Sur cette pierre est fondée l'Eglise de Jésus-Christ, et cette Eglise s'élève, et, dans sa majesté, traversant les nuées, touche au ciel, où elle entend les voix qui répètent sans cesse : *Quodcumque solveris super terram erit solutum et in caelis, et quodcumque ligaveris super terram erit ligatum et in caelis*.

"Voilà les paroles qui ont mis en fureur l'enfer, qui ont suscité les entreprises perfides et ingrates des fils de l'enfer. Les fils de l'enfer parcourant les voies de la terre, n'ont pu entendre sans frémir ce pouvoir souverain donné par Dieu à son vicaire. Et qu'est-il advenu? Il est advenu qu'ils sont rués contre les fondements de l'Eglise:

"Les tyrans ont attaqué l'Eglise avec la hache et la roue, les hérétiques avec le mensonge et les fausses doctrines, les incrédules avec l'impiété, les sectes avec tous les moyens à la fois. Quelquefois, hélas! l'Eglise est aussi attaquée par certains catholiques qui croient tout arranger des deux côtés, qui croient qu'en cédant quelque droit les égarés viendraient à nous, et ainsi ils oublient la sentence de Jésus-Christ : *Nemo potest duobus dominis servire, nul ne peut servir deux maîtres*.